

LA FASCINANTE HISTOIRE DU CIRQUE

L'histoire des cirques

Réalisée à partir des collections du Docteur Alain Frère
Vice-président du Conseil général

**CATALOGUE
DE L'EXPOSITION ITINÉRANTE**

**ARCHIVES DÉPARTEMENTALES
Conseil général des Alpes-Maritimes
Édition 2000**

LES ORIGINES DU CIRQUE

Depuis l'Antiquité on connaissait des spectacles d'exaltation de la force et de l'adresse. L'Égypte nous a légué des représentations de jongleurs, d'équilibristes et d'acrobates à cheval. A Rome, le cirque était un édifice avec une longue piste ovale plus propice aux courses de chars qu'à la voltige. Le plus ancien, le Circus Maximus, mesurait 670 mètres de long. En Chine, les exercices acrobatiques constituent une tradition vieille de 2 000 ans.

L'Europe médiévale ne reprit pas cette tradition si l'on excepte le cas très particulier des arènes tauromachiques en Espagne. Par contre, les jeux d'adresse, très prisés, étaient pratiqués dans les foires par des troupes ambulantes. Ces gens du voyage, les banquistes, étaient acrobates, jongleurs, parfois dresseurs d'animaux, funambules. Au XVIII^e siècle, leurs compagnies se multiplièrent. Cette époque fut également marquée par un engouement pour les exercices et courses hippiques.

- 1 **Le cirque antique : gravure représentant le cirque Maximus à Rome** par Johannes Orlandi, 1602
- 2 **L'acrobatie chez les Égyptiens**
- 3 **Il ballo dell'orso.** Gravure représentant un montreur d'ours et de chiens, 1815
- 4 **Gravure représentant des exercices d'équilibristes,** XVIII^e siècle
- 5 **Imagerie flamande représentant des exercices équestres,** XIX^e siècle
- 6 **Danseurs de corde.** Image d'Épinal, XIX^e siècle
- 7 **La danse des chiens.** Gravure de Levachez d'après un tableau de Carle Vernet. s.d.

LA CRÉATION DU CIRQUE MODERNE : ASTLEY, FRANCONI

Astley, un sergent né en 1742, se reconvertit dans la voltige après la guerre de Sept Ans. En 1770, il créa une piste avec des tribunes à ciel ouvert à Londres où, grande nouveauté, il associait au spectacle équestre des acrobates puis l'élément comique, le clown. Fort de ses succès en Angleterre, Astley vint en France en 1774, donna des représentations et édifia en 1782 le premier cirque dans le faubourg du Temple à Paris. C'est en France qu'il mourut en 1814. Astley est ainsi le fondateur du cirque moderne, défini comme un spectacle éclectique, mélange de voltige, de danse, d'acrobatie, de dressage d'animaux et d'intermèdes comiques mais avec une prédominance d'exhibitions équestres. L'un des plus célèbres acteurs d'Astley, Andrew Ducrow, reprit la direction de l'amphithéâtre de Londres et contribua à l'hégémonie du cirque britannique jusqu'en 1840.

Né en 1737 en Vénétie, Antonio Franconi gagna la France en 1760 après un duel et s'engagea à Lyon comme soigneur dans une ménagerie où il s'adonnait au dressage. En 1783, il fut recruté par Astley à Paris et devint son associé. En 1802, Franconi se transporta au théâtre de l'Équitation puis au premier Cirque Olympique construit, rue Saint Honoré. A la mort d'Astley, il reprit l'amphithéâtre du faubourg du Temple rebaptisé Cirque Olympique. Franconi créa de grands spectacles de qualité et fut à l'origine de l'une des plus importantes dynasties du cirque français puisque son dernier représentant, Charles, a dirigé le cirque d'Hiver de 1898 à 1907. Franconi perfectionna les exercices équestres de voltige et de haute école et la famille compte plusieurs écuyers et écuyères de grand renom. Pourtant quelques années après la mort de Franconi en 1826, le Cirque Olympique fit faillite et fut repris par Dejean.

- 8 **Extraits du traité d'Astley sur l'équitation publié en 1801**
- 9 **Le premier cirque d'Astley à Londres en 1770**
- 10 **L'entrée du théâtre d'Astley à Londres en 1820,** gravure

- 11 Andrew Ducrow, successeur d'Astley, dans un exercice de voltige, début XIX^e siècle
- 12 Andrew Ducrow et Miss Woodford dans un exercice équestre, début XIX^e siècle
- 13 Portrait d'Antonio Franconi, né en 1737, fondateur avec Astley du cirque en France
- 14 Portrait de Laurent Franconi, écuyer, début XIX^e siècle
- 15 Madame Saqui, artiste de la danse sur corde sous le I^{er} Empire

LE CIRQUE DE L'IMPÉRATRICE-DEJEAN- LE CIRQUE D'HIVER

Après avoir contribué à la renaissance du Cirque Olympique, Louis Dejean inaugura à Paris un nouveau cirque construit par l'architecte Hittorf, le Cirque des Champs-Élysées, qui prendra plus tard les noms de Cirque de l'Impératrice et de Cirque d'Été. Il pouvait contenir 3 000 spectateurs. Ce cirque fut le plus brillant théâtre des virtuoses de la piste et sa naissance marqua le début de la période la plus glorieuse du cirque français. Les spectacles étaient très soignés. Dejean attachait une grande importance à l'orchestre, à la tenue et à la qualité des artistes. Les plus renommés s'y produisirent parmi lesquels le prestigieux Auriol, premier grand clown français ou encore Théodore Rancy, fondateur en 1856 du cirque Rancy.

Dejean ne se contenta pas du cirque des Champs-Élysées. Dès l'avènement du Second Empire il fit inaugurer par l'Empereur un nouvel établissement, le Cirque Napoléon, connu ensuite sous le nom de Cirque d'Hiver et qui appartient depuis 1934 à la famille Bouglione. Jusqu'alors les cirques associaient une scène de théâtre ordinaire avec une piste circulaire. Cet agencement combinant scène et piste répondait à la diversité des spectacles. Mais la concurrence du théâtre pour certaines représentations à grande mise en scène et la prédominance de l'équitation savante amena Dejean à construire son cirque avec une simple piste sans scène. Cette conception fera désormais école pour les cirques stables européens. Le cirque français rayonnait alors dans toute l'Europe par les spectacles qu'il créait et présentait en Angleterre et en Allemagne notamment. A Berlin, en 1850, Dejean connut un véritable triomphe. La mort de Dejean en 1879 marque l'apogée du cirque français.

- 16 **Cirque national des Champs-Élysées : le quadrille équestre.** Lithographie de Victor Adam, vers 1850
- 17 **Le cirque de l'Impératrice aux Champs-Élysées. Vue extérieure.** Lithographie, entre 1852 et 1870
- 18 **Cirque national des Champs-Élysées : l'Aérienne.** Lithographie de Victor Adam, vers 1850
- 19 **Le cirque de l'Impératrice aux Champs-Élysées. Vue intérieure pendant un spectacle.** Lithographie, entre 1852 et 1870
- 20 **Cirque des Champs-Élysées : Exercices équestres.** Lithographie de Victor Adam, vers 1850
- 21 **Cirque des Champs-Élysées, carré Marigny : quadrille des Incroyables....** Affiche du spectacle du 10 mai 1874
- 22 **Assiette représentant le saut périlleux du clown Auriol**
- 23 **Cirque de l'Impératrice. Exercice de chevaux russes dressés par M. Tampé.** Gravure, entre 1852 et 1870
- 24 **Portrait de Louis Dejean**
- 25 **Vues du cirque Napoléon**
- 26 **Extrait du livre des délibérations de la Compagnie Dejean concernant la construction du cirque Napoléon en 1848**
- 27 **Cirque d'hiver : exercices aériens par Fille de l'air, jument présentée par M. Emile Gautier .** Affiche, après 1852
- 28 **Cirque d'hiver : les volontaires de 1792.** Affiche, après 1852

LES HIPPODROMES

Jusqu'à la loi de 1865 sur la liberté des théâtres il n'existait pas d'autre cirque à Paris. L'Hippodrome fondé par Ferdinand Laloue près de l'Arc de Triomphe de l'Étoile en 1845 était

spécialisé dans les spectacles équestres telles les courses de chars où la vitesse constituait le principal attrait mais on pouvait aussi y voir des grandes fresques historiques. Déjà en vogue à l'époque de Franconi, les pantomimes avaient pris une place de plus en plus importante dans les programmes du cirque. Il s'agissait en général de comédies se rapportant aux gloires militaires où des animaux jouaient parfois les rôles principaux, ainsi dans les Lions de Mysore ou encore le Martyre chrétien.

Un second hippodrome de la porte Dauphine ouvrit en 1856 mais un incendie le détruisit en 1889. Zidler, futur directeur du Moulin Rouge, créa le troisième hippodrome parisien, celui de l'avenue de l'Alma qui fonctionna de 1875 à 1892, date de sa fermeture. On en comptait un autre au Champs de Mars depuis 1885 et le dernier, celui de la place Clichy, ouvert en 1900, a été plus tard entièrement transformé pour devenir le cinéma Gaumont Palace.

29 Hippodrome. Le camp du drap d'or. Lithographie, vers 1850

30 Hippodrome : première représentation de martyr chrétien livré aux bêtes féroces. Affiche du 12 juin 1852

31 Hippodrome au Pont de l'Alma : Cadet Roussel. Affiche de Jules Chéret, entre 1875 et 1892

32 Hippodrome au Pont de l'Alma : écuyère sur cheval cabré et clowns.. Affiche de Jules Chéret, entre 1875 et 1892

33 Hippodrome des Champs-Élysées, 3, avenue des Champs-Élysées : Quadriga romain.... Affiche, XIX^e siècle

34 Hippodrome au Pont de l'Alma : cavalière et clown. Affiche de Jules Chéret, entre 1875 et 1892

35 L'hippodrome boulevard de Clichy : cavalière et hordes barbares. Affiche, vers 1900

LA CRISE DES CIRQUES STABLES

Après 1880 le public manifesta une certaine lassitude pour le spectacle équestre. Malgré la multiplication des exercices d'acrobates et de gymnastes aériens de plus en plus virtuoses s'amorça la décadence des grands cirques parisiens. En 1897, un an après la mort de Victor Franconi qui avait succédé à Dejean, le Cirque des Champs-Élysées fut fermé et démoli. Il restait alors 3 cirques stables : le Cirque d'Hiver géré par Charles Franconi qui, en 1934, sera repris par les frères Bouglione, le Cirque Fernando construit en 1873, enfin le Nouveau Cirque créé en 1886.

Ferdinand Beert, dit Fernando, était un écuyer originaire de Courtrai. Il fut le fondateur du cirque qui porte son nom rue des Martyrs à Paris. Cet établissement fut rapidement le lieu d'élection d'une clientèle de quartier comptant de nombreux artistes. C'est notamment là que Toulouse-Lautrec prit des modèles pour ses toiles inspirées du cirque, ainsi l'écuyère peinte en 1888. Degas le fréquenta également et immortalisa Miss Lola. Le fils de Fernando, face à la concurrence, dut renoncer en 1897 mais le cirque fut repris par un ancien trapéziste, danseur et clown, Jérôme Medrano dit Boum Boum. Il fit appel aux clowns les plus renommés. Le Cirque Medrano fut un rival heureux du Nouveau Cirque qui était alors le plus célèbre des cirques parisiens. Le Nouveau Cirque innova avec la création de pantomimes nautiques dès son inauguration en 1886, mais après divers avatars il cessa son activité et fut démoli en 1926. Jérôme Medrano fils produisit dans son établissement les plus grands noms du cirque : Rastelli, Grock, Colleano, les Codonas... Chaque spectacle durait seulement deux ou trois semaines et l'équipe de clowns devait renouveler son numéro à chaque programme !

36 Cirque Fernando, rue des Martyrs, boulevard Rochechouart. Scène de bataille. Affiche, après 1874

37 Cirque Fernando, boulevard Rochechouart, rue des Martyrs : The Burmess Elephants, dressé par J.C. Edmonds. Affiche, après 1874

38 Cirque Fernando : Barbare, présenté par L. Fernando. Affiche, après 1874

39 Programme du cirque Medrano

40 Paris, le cirque Medrano. Reproduction d'une carte postale, expédiée en 1905

41 Nouveau cirque : les 100 kilos, bouffonnerie nautique. Affiche de Choubrac, entre 1886 et 1902

42 Nouveau cirque : le feu au moulin. Affiche de Choubrac, entre 1886 et 1902

43 Article de *l'Eclair* relatant la soirée d'ouverture du Grand cirque de Nice, 11 décembre 1882

44 Affiche annonçant la représentation du cirque équestre anglo-américain Rueger au Grand cirque de Nice, 2 janvier 1887

LA CONCURRENCE DU MUSIC-HALL

La crise et la décadence du cirque qui se fit jour dans les dernières années du XIX^e siècle s'explique par la concurrence des grands music-halls héritiers des cafés concerts qui avaient évolué pour devenir de véritables établissements de spectacle avec exhibitions, pantomimes, ballets et revues, reprenant de nombreux domaines d'expression du cirque. A Paris, on peut citer le Moulin Rouge, l'Olympia ou encore les Folies Bergères. Ce dernier installé rue Richer et inauguré en 1869 comprenait une élégante salle de spectacle et des promenoirs servant de café. Dès le début on y donna des ballets, des pantomimes et surtout des numéros d'acrobates et autres exercices de cirque.

45 Programme d'un café-théâtre de Milan comprenant des exercices de cirque en 1894

46 Folies-Bergères : cirque Corvi. Affiche de Jules Chéret, début du XX^e siècle

47 Folies-Bergères : Jefferson, l'homme poisson. Affiche de Jules Chéret, début XX^e siècle

48 Folies-Bergères : Foottit et Chocolat, on joue la revue. Affiche de L. Damaré, début XX^e siècle

CIRQUES AMBULANTS : PLEGE ET RANCY

Dès le début du XIX^e siècle apparurent les premiers cirques ambulants. Le plus ancien fut celui de Jacques Tourniaire. Né en 1772, il fut d'abord écuyer chez Astley puis fonda une compagnie qui voyagea surtout en Allemagne sous le Premier Empire. Après 1815, il fut le premier directeur de cirque à séjourner en Russie. Il eut plusieurs enfants qui travaillèrent dans le cirque à l'étranger. Parmi les autres familles connues du cirque ambulant français, on peut citer Gautier qui se produisit en Allemagne et au Danemark, Loisset, Soullier qui se rendit jusqu'au Japon et en Chine sous le Second Empire, Plège ou encore Rancy.

Théodore Rancy, né en 1818, était écuyer. Il inaugura la monte des chevaux sans selle ni bride. Son talent en fit l'écuyer particulier du tsar Nicolas I. A son retour en France, en 1856, il fonda son propre cirque ambulant qui parcourut toute l'Europe et participa aux fêtes d'inauguration du Canal de Suez.

Antoine Plège dirigea de 1856 à sa mort en 1898 un des meilleurs cirques français. Il était le contemporain et le principal concurrent de Théodore Rancy avec lequel il rivalisait dans la qualité des spectacles.

Au début du XIX^e siècle, les cirques ambulants empruntaient des locaux là où ils faisaient étape. Pour remédier aux difficultés certains utilisèrent deux cirques en bois démontables, l'un servant pendant que l'autre était en cours d'installation pour l'étape suivante. Les inconvénients étaient nombreux. Aussi les cirques américains commencèrent à recourir à de petits chapiteaux de 20 à 30 mètres avec mât central dès 1840. La tente se généralisa après 1850 pour les tournées des cirques ambulants européens.

49 Portrait d'Antoine Plege, fondateur du cirque Plege en 1856. Photographie, XIX^e siècle

50 Lucien Despard Plege dans le rôle de la japonaise. Photographie, XIX^e siècle

51 Programme du cirque Plege, début XX^e siècle

- 52 **Famille Julians, acrobates-sauteurs du cirque Plege.** Photographie, XIX^e siècle
- 53 **Portrait de Lucie Plege.** Photographie, début XX^e siècle
- 54 **Portrait d'Auguste Herwick, clown du cirque Plege,** début XX^e siècle
- 55 **Généalogie de la famille Rancy**
- 56 **Portrait de Théodore Rancy fondateur du cirque en 1856,** début XIX^e siècle
- 57 **Les quatre fils de Théodore Rancy.** Photographie, vers 1865
- 58 **Lettre de Rancy adressée à Bidet,** 1850
- 59 **Portrait d'Alphonse Rancy.** XIX^e siècle
- 60 **Le chapiteau du cirque Rancy devant le cirque municipal et la foule qui se presse à l'entrée.** Photographie, s.d.
- 61 **Programme de la représentation du cirque Rancy à Nice le 29 novembre 1918**
- 62 **Jean Houcke, directeur du cirque, marié à Marcelle Rancy et leurs enfants.** Photographie, vers 1925
- 63 **Alphonse Rancy sur le cheval Duflanc.** Photographie, XIX^e siècle
- 64 **Alphonse Rancy dans le numéro Liberté.** Photographie, XIX^e siècle
- 65 **Programme du Grand Cirque national Suisse en tournée à Nice en 1902**
- 66 **Lettre du Grand Cirque national Suisse des frères Knie, le 24 mai 1924, adressée au maire de Cagnes.**

COURT ET LE ZOO CIRCUS

Après la première guerre mondiale, plusieurs grands chapiteaux ambulants furent fondés en France. Ils furent dirigés par des dompteurs comme Amar ou Bouglione. Ce fut également le cas du Zoo Circus d'Alfred Court. Fils d'un important industriel marseillais, Alfred Court de Payen, devint artiste de cirque. D'abord connu à 15 ans, comme gymnaste, il créa avec son frère et un autre partenaire, sous le nom d'Egelton, un numéro de barre fixe fameux puis avec sa femme Renée Vasserot le numéro de mains à mains des Orpington. Il fit une grande tournée en Europe puis en Amérique. En association avec les Codonas il y monta le Circo europeo qui fut détruit lors d'une révolution à Cuba.

Rentré en France, il créa en 1921 avec son frère Jules le Zoo Circus en s'inspirant largement des expériences de Barnum notamment en matière de communication. Ainsi pour sa campagne de 1927 le Zoo Circus utilisa 500 000 affiches. Ils innovèrent également en créant la ville d'un jour. Au lieu de longs séjours dans les grandes villes ils faisaient de courtes étapes dans les villes moyennes. Cette technique exigeait un matériel léger et robuste. Le montage très rapide constituait par sa nouveauté la meilleure des publicités. Cette pratique se généralisa. Le Zoo Circus, après quelques années d'un franc succès, fit faillite et disparut en 1932 mais Bureau et Rancy connaissaient de beaux jours et d'autres comme Amar et Bouglione assuraient déjà la relève.

En 1932, les frères Court se reconvertirent : Jules s'engagea chez Bureau et Alfred entama alors une brillante carrière de dompteur en repartant aux Etats-Unis et en devenant le directeur de la ménagerie de Barnum. Alfred Court s'est retiré à Nice où il est mort en 1977.

- 67 **Portrait des frères Court, connus en tant que gymnastes sous le nom d'Egelton.** Photographie, début XX^e siècle
- 68 **Papier à en-tête des frères Egelton,** début XX^e siècle
- 69 **Portrait d'Alfred Court, avec sa femme et un clown.** Photographie, milieu XX^e siècle
- 70 **Alfred Court en dompteur, au milieu des bêtes.** Photographie, milieu XX^e siècle
- 71 **La foule autour du Zoo-circus.** Photographie, s.d.
- 72 **Numéro de tigres dressés par le dompteur Alfred Court.** Photographie, milieu XX^e siècle
- 73 **Photographies publicitaires pour le numéro de dressage d'Alfred Court, dédiées par lui-même en 1975.** s.d.
- 74 **Affichette publicitaire du cirque créé par Court, dénommé Zoo-circus,** vers 1910
- 75 **Intérieur du chapiteau du Zoo-circus.** Photographie prise à Marseille en 1928
- 76 **L'intérieur de la ménagerie du Zoo-circus.** Photographie, s.d.
- 77 **Automobiles du Zoo-circus.** Photographie prise à Lyon en 1926
- 78 **Transport ferroviaire du Zoo-circus.** Photographie, s.d.

79 Lettre de John Ringling, directeur du cirque Barnum, adressée à Alfred Court, après sa carrière dans le cirque Barnum aux Etats-Unis. 26 décembre 1947. John Ringling félicite Alfred Court d'avoir entrepris le récit de sa vie et déclare n'avoir jamais rencontré de dresseur aussi patient et habile qu'Alfred Court.

LE GIGANTISME AMÉRICAIN : BARNUM, BAILEY ET RINGLING

Tandis que le cirque anglais périlait, les grandes entreprises américaines maintenaient le prestige du cirque. En 1871, il existait aux Etats-Unis 22 grands cirques ambulants, au nombre desquels celui de Phineas Barnum qui lança une opération d'une envergure inégalée en réalisant une tente à quatre mâts portée ensuite à six. Ceci nécessitait un transport ferroviaire avec 21 wagons. Barnum joua un rôle important dans le développement de l'affichage publicitaire et dans l'art des effets médiatiques (parade, manipulations, supercheries). Le cirque disposait de 500 chevaux . Après une redoutable concurrence avec Bailey pour la suprématie, Barnum en vint à s'associer à James Bailey qui dirigea de fait l'entreprise de 1881 à 1906. Après la mort de Barnum en 1891, Bailey resta seul et entreprit en 1897 une grande tournée européenne de cinq années. Ce fut une véritable révolution dans le monde du cirque. L'installation de la tente longue de 200 mètres et l'organisation rigoureuse de cette véritable cité itinérante de mille personnes étaient un modèle d'efficacité. La première représentation en France, à Paris, en 1901, se fit en présence de la famille du président de la République, du président du Conseil et de dix ministres. Les frères Ringling profitèrent alors de l'absence de Barnum aux Etats-Unis pour assurer leur ascension et donner à leur cirque des proportions géantes. A la mort de Bailey, en 1906, ils absorbèrent Barnum sous le nom de Ringling Brothers Barnum Circus. Entre les deux guerres mondiales la famille Ringling acquit le contrôle d'autres cirques et forma la plus colossale entreprise de spectacle dirigée aujourd'hui par Kenneth Feld.

80 Portrait de Phinéas Taylor Barnum, créateur du cirque Barnum aux Etats-Unis, mort en 1891

81 Portrait de James Bailey, associé de Barnum. Gravure, XIX^e siècle

82 Programme officiel du cirque Barnum et Bailey pour la saison 1901-1902

83 Revue publicitaire du cirque Barnum et Bailey, imprimée à Paris, vers 1901

84 Numéro d'éléphants sur la piste du cirque Ringling. Photographie, s.d.

85 Photographie panoramique du cirque Ringling Brothers and Barnum and Bailey circus, prise à Jersey en 1929

86 Intérieur du cirque Ringling Brothers and Barnum and Bailey au Madison Square Garden, vers 1929

87 Photographie de l'ensemble des artistes du cirque Barnum and Bailey. Londres, 1929

LES TOURNÉES AMÉRICAINES EN EUROPE

A côté des grands cirques américains, est apparu un spectacle consacré aux seuls exercices équestres et de tir qui connut un grand succès lors de tournées européennes. C'est le colonel Cody né en 1846 et appelé Buffalo Bill qui en fut l'initiateur. Démobilisé en 1880, après s'être acquis une gloire militaire, il en profita pour organiser une exhibition sur le thème des combats contre les Indiens avec l'aide de l'acteur Salisbury. Buffalo Bill vint en France avec son Wild West pour l'Exposition universelle de 1889 et remporta un éclatant succès. Il y revint en 1905 et s'installa sur le Champ de Mars avec 800 hommes et 550 chevaux.

88 Chariot de transport du cirque Ringling Brothers and Barnum and Bailey, vers 1920-1930

89 Char de cavalcade du cirque Ringling Brothers and Barnum and Bailey, vers 1920-1930

- 90 Amusante et merveilleuse représentation d'ois savantes.** Affiche éditée en 1902 pour la tournée européenne du cirque Barnum
- 91 Carte postale-souvenir de Barnum**
- 92 Cirque Barnum et Bailey. Les prodiges uniques au monde des phénomènes physiques.** Affiche imprimée à New-York en 1898
- 93 Installation du cirque Barnum à Nice en 1902,** trois photographies
- 94 Publicité du Cirque Barnum pour son arrivée à Nice, publiée dans le *Petit Niçois* du 24 avril 1902**
- 95 Affiche du spectacle de Buffalo-Bill,** entre 1880 et 1890

LA FIN DES CIRQUES FIXES : MEDRANO, BOUGLIONE

Après la deuxième guerre mondiale, le Cirque Medrano retrouva son prestige mais les difficultés s'accumulèrent à nouveau sur les grands cirques fixes et les frères Bouglione entrèrent dans une longue bataille juridique qui s'acheva par la disparition du Cirque Medrano en 1963. Le bâtiment servit encore quelques années aux Bouglione puis fut abandonné et démoli en 1973.

Les quatre frères Bouglione avaient racheté le Cirque d'Hiver en 1934. Rénové en 1946, il fut dirigé par Alexandre Bouglione jusqu'à sa mort en 1954 et devint l'une des plus belles salles d'Europe. Achille Zavatta en fut longtemps la grande vedette comique et c'est au Cirque d'Hiver que fut filmée à partir de 1953 l'émission de télévision la Piste aux étoiles. La mort de Joseph Bouglione en 1987 marqua la fin des spectacles de cirque dans ce temple historique. Malgré les difficultés, Jean Richard tenta en 1974 d'établir un grand cirque fixe à Paris avec un immense chapiteau de 5 000 places, le Nouvel Hippodrome, mais cette initiative fut sans lendemain.

- 96 Medrano : prix populaires, nouvelle formule, spectacle super-accéléré, mais toujours de grande classe !.** Affiche, vers 1950
- 97 Ah ! rire à Medrano dans un fauteuil Dunlopillo.** Carte d'invitation pour la soirée de réouverture de la saison le 14 septembre 1934
- 98 Violette Medrano présente Cavalcade 1960 sur glace.** Affiche
- 99 Allez rire à Medrano : le cirque de Paris.** Affiche de Paul Colin, s.d. 1^{ère} moitié du XX^e siècle
- 100 Jérôme et Violette Medrano**
- 101 Bouglione : visitez son zoo et ses caïmans.** Affiche, vers 1960
- 102 Bouglione, cirque d'Hiver de Paris.** Affiche du spectacle donné à Nice du 31 mars au 9 avril, s.d.
- 103 Le cirque d'hiver de Paris : Bouglione, parade avec clown et gymnaste sur un éléphant.** Affiche, vers 1959

LE CIRQUE CONTEMPORAIN : BUREAU, AMAR, PINDER, JEAN RICHARD ET GRUSS

Après 1950, les cirques ambulants entraînés vers le gigantisme se trouvèrent confrontés aux difficultés financières et la crise s'aggrava. Des noms célèbres disparurent, comme Bureau en 1953. Les trois grands qui subsistèrent en France étaient Bouglione, Amar et Pinder.

Amar était originaire de Kabylie et présentait une ménagerie au début du XX^e siècle ; après la première guerre mondiale sa veuve et ses fils fondèrent le Cirque Amar qui devint un très grand établissement. Ils eurent jusqu'à seize éléphants. Mustapha resta seul en 1967 après la mort de ses frères céda l'entreprise qui fit rapidement faillite dès 1973. L'enseigne fut alors reprise par Firmin Bouglione Junior.

Pinder était un cirque d'origine anglaise venu en France sous le Second Empire. Il connut la célébrité grâce à ses éléphants et à sa cavalcade fort imposante avec ses chars en

bois sculpté rehaussés de miroirs et de dorures. L'un d'eux était attelé de 30 chevaux. En 1928, les affaires étant difficiles, l'exploitation fut rachetée par Spessardy qui reprit la tradition des somptueuses cavalcades. Après la deuxième guerre mondiale, Pinder était devenu le premier cirque ambulant de France. Mais il fut à son tour touché par le déclin et la tentative de reprise de Jean Richard en 1972 fut de courte durée. Le dépôt de bilan de l'énorme entreprise Pinder-Jean Richard en 1983 semblait sonner le glas d'une certaine forme de cirque.

La famille Gruss, écuyers d'origine alsacienne, connut des heures de gloire trompeuse avec le Radio Circus dont la formule associant des numéros et des émissions de jeux radiophoniques eut un formidable succès de 1949 à 1955 mais annonçait l'appauvrissement du genre. L'expérience du Grand Cirque de France fondé en 1959 avec le concours de Radio Luxembourg fut tout aussi éphémère malgré l'indéniable succès de la création Ben Hur. Après la séparation des Gruss dans un contexte difficile en 1970, Alexis Gruss junior s'employa à restaurer le crédit du cirque en revenant à la tradition. De son côté, Arlette Gruss, fille d'Alexis Gruss Senior, a créé sa propre entreprise.

- 104 **Cirque Bureau « Les chevaux pompiers : création de M. Glasner ».** Affiche, vers 1950
- 105 **Cirque Bureau « Une formule nouvelle ».** Affiche représentant des gymnastes aériens suspendus à leur avion et un lion. Affiche, avant 1953
- 106 **Les quatre « mousquetaires » Amar, vers 1930,** photographies dédicacée par Mustapha Amar en 1975
- 107 **Amar, le prince Moulay Hassan et le futur Hassan II.** Photographie prise à Rabat en 1936 et dédicacée par le prince
- 108 **Relation de l'arrivée à Nice du cirque Amar, *Le Petit Niçois*, 7 février 1933**
- 109 **Amar, plus grand que jamais, présente pour la première fois cinquante artistes des pays de l'Est.** Affiche, vers 1970
- 110 **Parade des éléphants du cirque Amar dans une rue.** Photographie, s.d.
- 111 **Amar, le cirque qui reste vrai.** Affiche, vers 1970
- 112 **Pinder, le plus beau cirque du monde : le cirque et le zoo de l'hippodrome géant Pinder.** Affiche, s.d.
- 113 **L'hippodrome Pinder, le cirque géant : les éléphants Pinder entrent en piste.** Affiche, s.d.
- 114 **L'hippodrome Pinder, le cirque géant. Sous le plus beau chapiteau du monde, la nouvelle et grandiose cavalcade avec le char d'or de la reine du cirque.** Affiche, s.d.
- 115 **Pinder, le plus grand spectacle, sous le plus beau chapiteau du monde.** Affiche montrant deux clowns et le directeur du cirque devant une caravane, s.d.
- 116 **Pinder Jean Richard.** Affiche représentant l'intérieur du cirque, vers 1975
- 117 **La fête 76, jardin des Tuileries. Pour la première fois réunis les deux plus grands noms du cirque français, Jean Richard et Bouglione, hippodrome Jean Richard.** Affiche, 1976
- 118 **Venez nous rendre visite, Zoo Jean Richard.** Affiche représentant la ronde des animaux, vers 1975
- 119 **Radiocircus 60, le cirque de la radio télévision française. Luigi Gerardi et ses 8 lions sauvages.** Affiche, s.d.
- 120 **Radiocircus : Zappy Max anime la grande parade avec le saut de la mort exécuté par les Clerans.** Affiche, vers 1950
- 121 **Article sur la famille Gruss**
- 122 **Le Grand Cirque de France, le cirque de la Radio.** Affiche représentant une trapéziste, 1963
- 123 **Arlette Gruss entourée d'enfants lors d'une séance à Nice, 1993**
- 124 **Alexis Gruss dans un numéro de dressage.** Photographie, s.d.

LE CIRQUE ACTUEL

Au début des années 70, le déclin du cirque traditionnel fit naître ce que l'on a appelé plus tard le nouveau cirque. A l'origine de cette rénovation, des héritiers des dynasties du cirque alors en décadence, Annie Fratellini et Alexis Gruss, qui créèrent des écoles de cirque en 1974.

Dans le même temps, on vit apparaître et se développer des festivals. Organisé pour la première fois en 1974 à l'initiative du prince Rainier, le Festival international du cirque de Monte-Carlo a puissamment contribué au renouveau du cirque. Il réunit chaque année des

numéros choisis parmi les meilleurs de chaque discipline. Le Festival du cirque de demain, au Cirque d'hiver Bouglione, permet aux jeunes professionnels de présenter leurs talents devant un parterre international de patrons de cirques. De nombreuses écoles locales de cirques sont également apparues.

L'Etat s'est impliqué pour maintenir l'existence du cirque notamment dans la formation supérieure aux métiers artistiques du cirque, assurée depuis 1985 par le Centre National des Arts du Cirque à Châlons-en-Champagne.

La nouvelle génération du cirque s'éloigne du cirque traditionnel. C'est Plume, le Cirque Baroque, Archaos, Zingarro et d'autres, dont le spectacle s'appuie non plus sur une succession de numéros indépendants les uns des autres mais sur une mise en scène, une histoire, un scénario, avec des prouesses s'enchaînant dans un déroulé et des contenus artistiques différents.

Les Français témoignent aujourd'hui d'un attachement profond au cirque, patrimoine culturel collectif et art, dont la disparition serait une perte indéniable.

125 Le jury du premier Festival international du cirque de Monte-Carlo, décembre 1974

126 Affiche du 13^e Festival international du cirque de Monte-Carlo, 1988

127 Article paru dans le magazine *Marianne* sur le renouveau du cirque, décembre 1998

128 Article de la revue *Départements et communes* sur les écoles de cirque, juillet-août 1994

129 Affiche du Cirque plume, 1999